

Joseph Imbert 1903- 1945



Joseph Imbert

Après avoir été destitué de ses fonctions de Maire, le docteur Joseph Imbert tente de mettre sur pied le mouvement Libération. Mais Il est arrêté le 2 mars 1941 à son domicile, 6, rue Portagnel.



*Plaque Commémorative apposée sur le domicile du Docteur Joseph Imbert
Collection CRDA*

Interné aux Baumettes, il est transféré à la prison de Fresnes à Paris où il propose à ses camarades d'infortune d'animer leur détention, chacun à tour de rôle, par une conférence de leur choix. Mais il est déporté en Allemagne dans le camp de Nordhausen, *kommando* de Dora.

A partir de l'été 1943, un ensemble d'installations pour l'industrie de guerre est aménagé autour d'un même centre, Dora, situé dans les collines du Harz, aux environs de la ville de Nordhausen.

L'objectif était double : d'une part à cause des bombardements qui avaient détruit leurs meilleures bases d'armement, regrouper une série d'usines et d'ateliers pour y fabriquer, les armes secrètes V1 et V2, d'autre part, utiliser une main d'œuvre concentrationnaire bon marché, qu'il serait facile de réduire au silence en l'exterminant, pour garder le secret.

Dora est d'abord un tunnel construit sous la colline de Kohstein. Jusqu'au début 1944, les déportés travaillant à creuser et à aménager ce tunnel n'ont ni baraquements, ni installations sanitaires d'aucune sorte. Ils sont enfermés dans les galeries souterraines et soumis à un travail forcé de 12h à 14 heures par jour se relayant sans voir la lumière du jour. Il en meurt alors une centaine par jour.

Enfin le camp est construit à l'entrée du tunnel. Les détenus y sont entassés et l'enfer de Dora s'étend au-delà du tunnel dans des *kommandos* extérieurs, dont Nordhausen, bombardé le 4 avril 1945.

" Nous étions à Nordhausen, un commando de Dora. C'est E. G. un architecte de Cambrai, maintenant décédé qui me l'a fait connaître. Venait-il de Grosen Rosen ? Je l'ignore...

Le 4 avril 1945, un matin vers 9h30, nous avons été bombardés par les Américains. Nous étions parqués dans les garages des blindés SS. Les Américains « ont fait le tapis » et le bombardement fut atroce. Imbert était à quelques mètres derrière moi, j'étais allongé à plat ventre, lui est resté debout et chantait le « Chant du Départ »...

Quand le bombardement s'est ralenti, je me suis dégagé et relevé d'entre les cadavres et les blessés. Aucune trace d'Imbert ! Il a certainement été pulvérisé par une bombe ! J'ai retrouvé plus tard E. G. Lui non plus n'avait pas revu son ami ! "¹



*Malle métallique appartenant au Docteur Joseph Imbert
et ayant contenu les documents en rapport avec son activité clandestine.
Collection CRDA*

¹ Lettre de Daniel Giroux, Coll. CRDA, 407S